

Mon travail d'artiste

Multiple, allant du plus petit au plus grand, de sculptures portables à de grandes réalisations dans la nature vers l'infini. "*Ligne sans fin*", (voir photo iconographie)

- **Les Sculptures** en verre essentiellement à la recherche des signes ancestraux.
La transparence permettant un questionnement sur l'instant présent.
- **Les Peintures et œuvres graphiques** montrant à voir en utilisant des matériaux naturels, questionnant sur la permanence de l'être.
- **Les carnets de voyages**, écritures et mémoires de l'instant T
- **Le land art**, l'imprégnation de l'esprit du lieu et l'essai de sa restitution.
- **Les Photographies**. Reflets du vivant, du présent, de l'absent

Sublimer la nature, la montrer à voir autrement: Un autre regard

M'imprégnant des milieux naturels, de l'esprit des lieux afin de restituer leur mémoire, leur histoire. Ethnologue, préhistorienne, Globe-Trotteur, courant le monde à la recherche de sa signification. Essayant d'être au plus juste, au plus vrai de l'être humain, à son écoute. Traduire émotions et ressentis afin de donner à voir, d'interpeller, d'interroger le spectateur, utilisant tous les matériaux avec l'omni présence de la nature.

Mes voyages à travers le monde, en immersion, dont le premier fut au Gabon quand j'avais 20 ans, (seule "blanche") chez les Fangs pendant plusieurs semaines m'ont amené à faire des études d'ethnologie et de préhistoire. C'est alors que j'ai parcouru le monde à la recherche de son histoire.

Par mon travail j'essaie de me rapprocher de comprendre et de montrer à voir (entrevoir) cet univers à venir.

Mystères que recèle l'univers. L'homme y est placé entre abysse et cosmos (infini), entre transparence et obscurité. La nature n'est pas seulement nature, mais, dans ses formes, expression de l'esprit. C'est cet esprit vivant derrière la forme extérieure que j'essaie de faire apparaître.

Donner à voir l'éphémère d'une nature mère environnante, fragile et puissante, qui est là et nous enveloppe, au sein de laquelle l'homme a grandi en y laissant sa trace. Le monde ne peut rester figé, le temps ne doit pas s'arrêter.

Signes du temps ancien/signes du temps présent

Tout est tout et partout

Même signes/mêmes présences

Tout est recommencement

Alpha et oméga

La spirale est omniprésente dans mon travail: essentielle. Ce type de ligne sans fin qui retient nécessairement les deux extrémités du devenir, représente les rythmes répétés de la vie, le caractère cyclique de l'évolution, la permanence de l'être sous la fugacité du mouvement.



"Vortex 2024"

installation en Normandie

Dans le jardin du Musée du verre de François Décorchemont à

Conches en Ouche

Département de l'Eure,

du 29 juin au 1^{er} décembre 2024

Œuvre interactive

Le visiteur par son entrée dans la spirale
crée un vortex tourbillonnant.

Au centre, les anamorphoses
des miroirs amènent à l'introspection
en référence au lieu sacré.

Une Illumination, une Œuvre Solaire.

*Le bonheur de jouer avec des miroirs,
des miroirs qui se regardent, à l'envers, à l'endroit,
fiers de leur verticalité.*

*Dans leur ascension ils décollent, ils chahutent,
Ils transforment le paysage, la nature,
l'architecture et les fleurs,
en un kaléidoscope permanent et mouvant.*

*Une enluminure spatiale incertaine,
traversée par les turbulences météorologiques.*

*Une invitation à se promener,
à s'égarer dans ce labyrinthe ludique,
à s'enivrer de l'énergie de la première matière
de la vie :*

la Lumière.

Merci Brigitte Sillard

*Gilbert Clémenti
Maître Artisan Fondeur d'Art*

Land Art #1

"UNE SECONDE VIE"

Souche d'if, Brie-Comte-Robert

Nouvelle gageure:

une exposition Land Art, avec un travail in situ en intérieur.

Le lieu est très beau. À la demande de la ville de Brie-Comte-Robert, je vais travailler sur place en me bagarrant avec une souche d'arbre de la ville afin de la sublimer, de la faire parler, de lui donner une seconde vie: Déjà en 1999, après la fameuse 1ère tempête, annonçant le dérèglement climatique, j'avais effectué un travail sur ce thème dans le parc Rothschild, à Boulogne Billancourt, sur 3 arbres. Demandant à ces arbres blessés d'être comme des témoins. La couleur "rouge japonais" correspond à une symbolique contradictoire à celle de la souffrance. Au Japon le rouge représente le soleil, la renaissance. Il y a donc vie après la vie.

A Brie Comte Robert. La racine d'un if, déracinée par l'activité humaine est récupérée pour lui rendre une "Une seconde vie". Au travers de cette souche, délicatement nettoyée de sa terre afin de montrer l'enchevêtrement des racines, lui redonner de la lumière interne et symboliquement rehaussée de blanc (couleur de vie), hommage à la nature, au lien que la nature entretient avec l'homme. C'est un subtil lien, échange qui se crée.

L'auréole blanche vient sanctifier cette souche.

Cette racine contient en elle déjà de nombreuses nuances naturelles de rouge tirant jusqu'au violet, blanc, noir, gris se trouvent présent dans cette souche. Mon but sera de sublimer ces couleurs et ces entrelats de branches racines.

L'Hôtel-Dieu qui, à son origine, soignait des malades accueille aujourd'hui un arbre à préserver, à soigner... signe d'une nature indissociable de l'homme.

Nous suivrons l'évolution de la seconde vie de cet if centenaire, pourra-t-il vivre encore 100 ans?

Pour son approche des milieux naturels, Brigitte Sillard s'imprègne de l'esprit des lieux afin de leur restituer leur mémoire, leur histoire.

Dans cette optique, elle n'utilise que des matériaux trouvés sur place : la pierre pour le désert, le sel pour les marais, le bois pour la forêt.

«Ainsi l'énergie du lieu reste intacte» dit-elle. Pour elle, le monde ne peut rester figé, le temps ne doit pas s'arrêter.

Signer le cœur d'un volcan en Auvergne d'une ellipse basaltique, voler au hasard du Hoggar à l'Islande, des cèdres du Bois de Boulogne à l'if de Brie-Comte-Robert, signe que l'homme n'est pas indifférent à la beauté du monde et y participe, telle est la vocation de l'artiste aventurière.

Mars 2018

Écrits de Philippe Lerat,

commissaire de l'exposition "Rien de Figé" 2017 à Bar le Duc

"...Cette énergie du monde se retrouve dans le motif de la spirale présent dans l'œuvre de façon récurrente. Simple ligne qui s'élance sans fin en direction ou à partir d'un pôle central, la spirale est une forme présente dans la nature. On songe à l'embryon, au tourbillon, au coquillage ou à la chevelure des comètes. Ce motif est devenu très tôt dans l'histoire humaine un signe universel, sûrement parce qu'en même temps qu'il évoquait l'évolution et la transformation, il manifestait des oppositions fondamentales: évolution et involution, croissance et dépérissement, double infini, régénération et éveil.

Ce motif dans sa dimension d'expansion et de contraction devient l'emblème de toute la démarche de Brigitte Sillard.

Expansion : parcourir le monde à la recherche du mouvement de la nature dans ses formes.

Contraction : explorer, creuser les possibilités du matériau pour fixer ce mouvement tout en le laissant vibrer. Geste sans cesse recommencé.

Geste qui explique sûrement la relation à l'espace de l'artiste qui dans sa création va du bijou au Land Art et qui dans la vie alterne les moments de solitude dans l'atelier avec les voyages, souvent dans des contrées lointaines, où la marcheuse qu'elle est se situe au plus près de la nature.

Les Carnets de voyage, les empreintes et les photographies, œuvres à part entière, sont néanmoins à mettre en relation avec les autres pièces dont elles accompagnent les interrogations et qu'elles inspirent souvent. Les carnets de voyage sont la trace des lieux parcourus. L'artiste y prélève un objet singulier par sa forme, l'associe à d'autres éléments du lieu ou à une photographie. Les carnets fixent un regard, constituent une sorte de journal matériel pour l'artiste et deviennent répertoire de formes pour le spectateur. Ils sont mémoire de l'œil et invitation au regard. Ils relient les espaces autant que le passé au présent.

L'empreinte végétale marque la présence de l'absence, le passage du temps. Par la réitération d'un même geste, c'est une méditation sur l'effacement, sur la lumière et l'obscur où la trace de la nervure des feuilles agit comme une sorte d'alphabet secret.

Les photographies, par leur cadrage abstrait font oublier l'Ile de Skye ou la Nouvelle-Zélande, et concentrent le regard sur une série d'effets fugaces : reflets colorés, miroitements ou fusion d'éléments. Saisie de l'éphémère...

Rien de Figé...

Philippe LERAT, Philosophe,

Université de Lorraine

Commissaire de l'exposition